

EPREUVE 4

ENVIRONNEMENT DU TOURISME

Durée : 3 heures

Coefficient : 4

La partie "Économie générale et touristique " et la partie "Histoire
Géographie Touristique"
seront traitées sur *des copies séparées*.

Les deux copies doivent être relevées ensemble.

La partie "*Économie Générale et Touristique*" est numérotée de la page **1/9** à la page **4/9**.
Elle est prévue pour être traitée en 1 heure 30 (coefficient 2).

La partie "*Histoire et Géographie Touristique*" est numérotée de la page **5/9** à la page **9/9**.
Elle est prévue pour être traitée en 1 heure 30 (coefficient 2).
Le document **1** page **6/9** est à remettre avec la copie.

L'usage de la calculatrice est interdit.

Session 2010	EXAMEN : BTn	SPECIALITE : Hôtellerie	
SUJET	Epreuve : Environnement du Tourisme		
10ETHOPO1	Durée : 3 heures	Coefficient : 4	Page : 1/9

ÉCONOMIE GÉNÉRALE ET TOURISTIQUE

À partir de vos connaissances et des annexes 1 et 2, répondre aux questions suivantes :

1. **Définir** les termes soulignés :

- Croissance
- Récession
- Marché des changes
- Chômage

2. **Repérer** 4 signes qui laissent entrevoir une sortie de crise en France.

3. **Indiquer** les conséquences positives et négatives d'un Euro fort sur le secteur touristique français.

4. **Expliquer** la phrase soulignée "Première pour l'accueil de touristes étrangers, elle n'arrive qu'à la troisième place en termes de recettes, derrière l'Espagne et les États-Unis".

5. **Expliquer** de façon structurée les solutions envisageables pour corriger les faiblesses de l'activité touristique française.

« La récession est finie, pas la crise », estime Christian Noyer

PARIS (Reuters) - "La France et les autres pays du G20 connaissent une reprise précoce mais fragile, nécessitant une poursuite des efforts de soutien", estime le gouverneur de la Banque de France. Le Fonds monétaire international vient de revoir à la hausse ses prévisions de croissance pour 2009 et 2010 en notant que la récession a pris fin plus vite que prévu. En Europe, France et Allemagne ont enregistré au deuxième trimestre une croissance inattendue de 0,3%, après quatre trimestres consécutifs de contraction du produit intérieur brut. La Banque de France a relevé mardi sa prévision de croissance pour le troisième trimestre, tablant désormais sur +0,3% alors qu'il y a un mois elle anticipait un PIB stable. "Depuis le printemps on a des signes positifs, on voit une multiplication de signes meilleurs", a confirmé Christian Noyer sur Europe 1, citant le retour de la confiance des ménages, la reprise de la production industrielle, la solidité de la consommation ou le redémarrage du commerce mondial.

"Pour l'instant c'est la fin de la *récession*, mais pour la fin de la crise j'attends de voir le retournement du marché de l'emploi et cela peut prendre un certain nombre de mois." Ces "éléments de fragilité" nécessitent une poursuite des efforts de soutien, a ajouté Christian Noyer, qui siège au conseil des gouverneurs de la Banque centrale européenne. "Chez nous comme dans tous les pays du G20, il faut continuer à soutenir les économies et tous les Etats du G20 sont d'accord, de même que les banques centrales sont décidées à continuer leur politique de soutien à l'activité économique pour le moment", a-t-il dit. Interrogé sur l'appréciation de l'euro, qui a franchi mardi le cap de 1,45 dollar pour la première fois de l'année, le gouverneur de la Banque de France a jugé "très important que les devises restent stables les unes par rapport aux autres."

"Depuis deux ans on a une assez grande stabilité du marché des changes, c'est un point très important pour le calme et pour la reprise économique mondiale, je crois que tout le monde est d'accord là-dessus, on sera très vigilant et on surveille ça avec attention", a-t-il dit. [...]

Cependant, le prix du baril de pétrole tourne autour de 71 dollars, ce qui est peut-être bon pour l'environnement, pas pour la croissance. L'histoire économique retiendra d'ailleurs que le pétrole a moins chuté qu'on ne pouvait s'y attendre pendant cette récession, ce qui veut dire qu'il a de bonnes chances de flamber dès qu'elle sera totalement finie. La montée de l'euro n'est pas non plus une excellente nouvelle, il a touché les 1,45 dollars hier. L'explication ? Jusqu'à maintenant, les marchés pensaient que les États-Unis redémarreraient plus vite que l'Europe parce qu'ils étaient entrés plus tôt en crise, et ils achetaient du dollar. En fait, ils s'aperçoivent que tout le monde est dans le même bateau, ils vendent du dollar. Mais on se serait bien passé du cocktail euro fort plus pétrole cher.

La fin de la récession, mais une activité qui tourne autour de zéro : ce n'est pas suffisant, loin de là, pour stopper la hausse du chômage et encore moins pour qu'il recule. Problème, on ne sait pas du tout ce que nous réservent les prochaines années. Il faudra une vraie reprise pour quitter la tôle ondulée.

L'industrie touristique, levier de croissance

Contribuant à 6,3% du PIB national, avec environ 200.000 entreprises et près de 2 M. d'emplois indirects et directs, le secteur du tourisme est un secteur essentiel de l'économie française. La balance des paiements dans ce domaine représentait 12,8 milliards d'euros en 2007 (+6,0% par rapport à 2006), soit plus que le secteur agro-alimentaire ou automobile.

La France reste la 1^{ère} destination mondiale pour les arrivées de touristes étrangers (82 M. en 2007), avec le Royaume-Uni, l'Allemagne et les Pays-Bas comme principaux pays émetteurs. Elle bénéficie aussi d'un important tourisme domestique, moins cyclique que le tourisme international (81% des séjours et 65% des recettes).

Cependant, la destination France doit faire face à de nouveaux enjeux. Le rapport du Boston Consulting Group présenté lors des Assises du Tourisme en juin 2008, révélait certaines faiblesses :

1. On note depuis quelques années un fléchissement de la contribution du tourisme au PIB national (6,8% en 2000)
2. En matière d'image, face à l'Espagne ou l'Italie, la France perd de l'attractivité. La qualité d'accueil et le rapport qualité prix sont jugés inférieurs. Les événements organisés en France ont moins de notoriété.
3. De fait, la France perd des parts de marché international, en volume et en valeur depuis 1990. Première pour l'accueil de touristes étrangers, elle n'arrive qu'à la troisième place en termes de recettes, derrière l'Espagne et les Etats-Unis.
4. De plus, le tourisme international en France reste beaucoup trop polarisé sur Paris et l'Île de France.

D'autres défis concernent les nouvelles attentes des clients, avec des tendances comportementales qui évoluent rapidement (courts séjours, bipolarisation vers la qualité, voire le luxe, et l'économique, recherche d'authenticité, sensibilité au développement durable, usage d'Internet,...)

Dans ce contexte, quatre grandes orientations stratégiques ont été identifiées :

- conquérir les segments en croissance : les seniors de France et d'Europe Occidentale et les touristes des pays émergents (Chine, Inde, Brésil, Mexique) ;
- augmenter la dépense par touriste (montée en gamme de l'offre, multiplication d'événements et développement du tourisme d'affaires ;
- s'orienter vers un tourisme durable, respectueux des équilibres naturels et du cadre de vie, permettant une meilleure répartition des flux sur le territoire et dans le temps ;
- faire prendre conscience par la population de l'importance du tourisme (améliorer l'accueil).

Source : <http://www.acfci.cci.fr/tourisme>

GEOGRAPHIE TOURISTIQUE

L'ESPACE CARAÏBE : DES TENTATIVES DE DIVERSIFICATION TOURISTIQUE

DOCUMENT 1 : (4 points)

- 1) Localisation :
 - nommer la ligne remarquable du globe ;
 - placer la mer des Caraïbes ;
 - situer les archipels, îles ou États suivants : Bahamas, Cuba, Guadeloupe, Jamaïque, Martinique, République Dominicaine ;
 - indiquer les villes suivantes : Cancún, Kingston, La Havane, Miami, Nassau, Saint Domingue, San Juan de Porto Rico ;
 - entourer le nom du premier port de croisière du monde

DOCUMENTS 2 ET 3 : (2 points)

- 2) Dire quelles représentations de l'espace caraïbe illustrent les photos et le slogan « je me sens libre ».
- 3) Rappeler ce qu'est un port franc. Quel avantage peut en tirer Saint-Martin ?

DOCUMENT 4 : (4 points)

- 4) Identifier et expliquer l'origine géographique traditionnelle de la clientèle à la Martinique.
- 5) Montrer comment la Martinique a diversifié son offre touristique.
- 6) Quelle autre clientèle est visée par cette diversification ?

DOCUMENT 5 : (3 points)

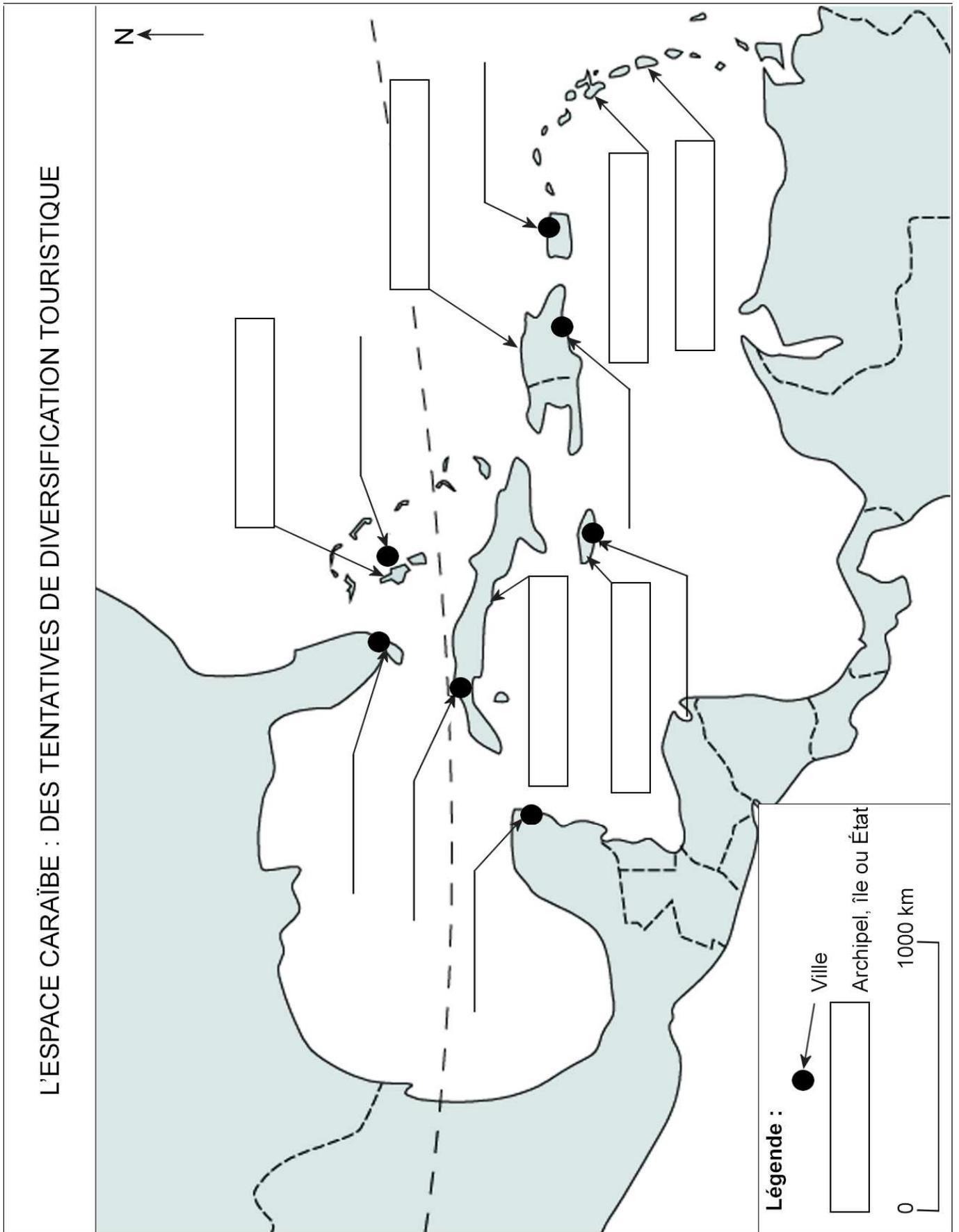
- 7) Préciser à qui s'adresse le slogan « mieux vendre ».
- 8) Quels sont les arguments de vente de l'espace cubain, présentés dans la photo et le texte ?

DOCUMENTS 2 ET 5 : (2 points)

- 9) Montrer les différences et les ressemblances dans les arguments touristiques.

SYNTHÈSE : (5 points)

- 10) À l'aide de vos connaissances et des documents, rappeler quelles sont les formes de tourisme prédominantes dans l'espace caraïbe. Expliquer pourquoi de nouvelles stratégies sont mises en place. Apprécier les limites de ces stratégies.



Ici je me sens
libre

tout un pays de sensations

Ici, tu as beaucoup plus à attendre que le soleil des Caraïbes. Beaucoup plus que mille plages dorées, beaucoup plus que le rythme du méregué. Ici, tu respireras la vie, tu respireras la paix, le balancement de l'Histoire, l'allégresse des habitants et l'écho de la Nature. Ici, c'est tout un pays qui t'attend. Un pays de sensations.

La République Dominicaine

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter votre agence de voyages, ou bien l'Office de Tourisme de La République Dominicaine Tel.: 01 43 12 91 91 - www.dominicana.com.do

Publicité du *Guide national du tourisme en République Dominicaine*,
Ministère du Tourisme dominicain, 2005.

Saint Martin, une escale de croisière

Saint-Martin, capitale du duty free, port franc évoluant vers une collectivité à statut particulier, s'affirme comme le paradis du shopping. Près d'un demi-million de touristes américains débarquent chaque année dans les rues de Phillipsburg, capitale de ce paradis commercial. La partie française a joué la carte des boutiques de luxe et de la mode. Le West Indies, sur le front de mer de Marigot, grand espace commercial climatisé, ne vous laissera pas de marbre. Il vous offre de nombreuses boutiques de renom ainsi que des restaurants ; il vaut le détour.

D'après le site Internet : www.st-martin.org,
consultation novembre 2009.

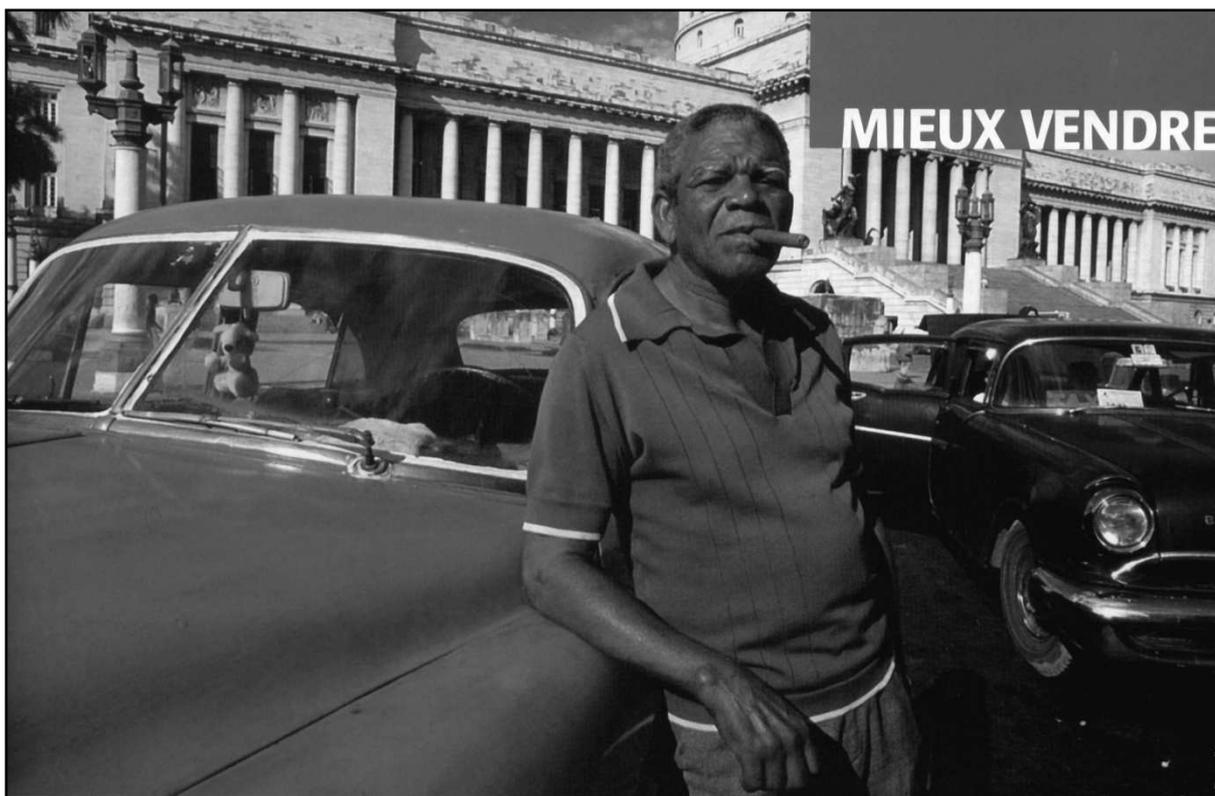
La Martinique, un jardin à la française

Que reprochait-on donc à la Martinique, cette île française, si facile d'accès à nos compatriotes, à la nature généreuse et si belle, à la culture créole colorée, à l'histoire riche de notre passé commun, au climat doux et chaud, à la population jolie, gaie et conviviale ? Sans doute d'être un peu trop française, peut-être moins tendance et plus chère ; la qualité des prestations se traduisant forcément par un rapport qualité-prix moins avantageux pour le panier de la ménagère.

484 127 touristes ont séjourné sur l'île en 2005, soit un nombre supérieur de 3% à 2004. Et ce n'est pas l'effet d'un hasard mais celui conjugué d'énormes efforts de tous pour améliorer l'accueil et le niveau des prestations touristiques, diversifier l'offre, gagner des marchés jusqu'alors ignorés, tels ceux du voyage d'affaires, de la plongée sous-marine ou de l'écotourisme.

Il est vrai que l'Île aux fleurs a pâti de son exclusivité franco-française. Aujourd'hui, à quelques jours de l'atterrissage du premier vol de Delta Airlines depuis Atlanta, comme de celui des vols que devrait opérer Transat Canada depuis Québec, les espoirs renaissent avec l'arrivée d'une clientèle qui viendra renforcer le gros des troupes de métropole. Ajoutons à cela le tourisme vert, les voyages d'affaires, le nautisme et la croisière, ainsi que le golf, et l'on réunit les ingrédients qui devraient porter la Martinique au rang des destinations privilégiées de la zone caraïbe.

D'après Sophie RICHARDIN, *L'Echo touristique*, n°2791, janvier 2006.



MIEUX VENDRE

*** Dossier réalisé par **Didier Forray**

Cuba

Trésor colonial

A quelques encablures des plages de Floride et de la Riviera maya, Cuba vit à son rythme. Loin du temps, loin du monde, la plus grande île des Antilles est une destination à part. Ici, les vieilles voitures américaines saluent les slogans de la révolution, les vieux palais délabrés de La Havane veillent sur le monumental Capitole, les paysans vaquent à leurs occupations en fumant le cigare. Patrie du *mojito*, du *cuba libre* et du *daiquiri*, Cuba est elle-même un cocktail détonnant. Une île au trésor, huit fois distinguée par l'Unesco. Dernière récompense en date : le 15 juillet dernier, le centre historique de Cienfuegos a rejoint à son tour la prestigieuse liste du patrimoine mondial. Un accessit plus que mérité !

Pourquoi y aller ?

Le patrimoine culturel et architectural de La Havane, Cienfuegos et Trinidad, classées par l'Unesco. Les plages de sable fin, la plongée et les sports nautiques. La population accueillante. Les carnivals colorés à La Havane et Santiago.

Combien ça coûte ?

En brochure, par personne sur base double au départ de Paris :

- environ 1 090 € le circuit 9j/7n de La Havane à Cayo Coco via Pinar der Rio et Trinidad en pension complète ;
- environ 1 300 € l'autotour 9j/7n de La Havane à Cayo Coco via Trinidad, en pdj. ;
- environ 790 € le combiné 9j/7n La Havane (pdj)/Varadero (tout inclus) ;
- environ 850 € le séjour 9j/7n à Varadero en tout inclus.

Quand y aller ?

La période idéale est de novembre à avril : soleil garanti et températures agréables.

Tour Hebdo, magazine réservé aux professionnels du tourisme, 11 novembre 2005.